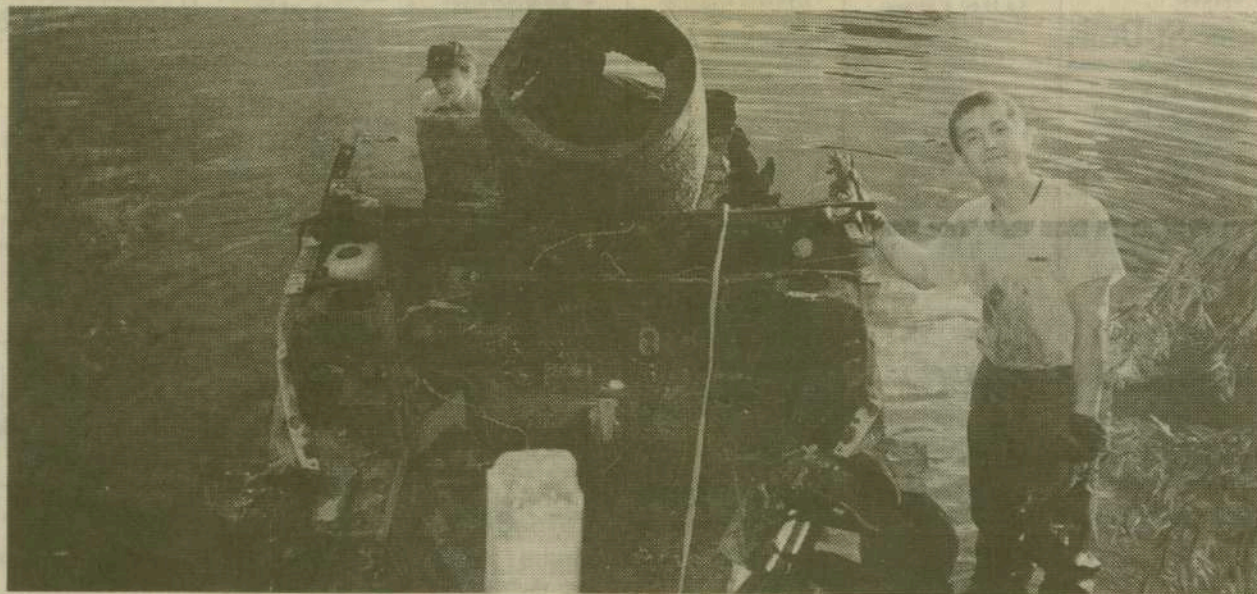


VAL-DE-MARNE

Tornade blanche sur la Marne



Lucas repêche en moins d'une heure un moteur de voiture.

Photo DR

L'Organisation de sauvetage écologiste part en commando pour dépolluer le fleuve

Soixante-cinq roues de voitures, 38 caddies de supermarché, 23 cadres de motos, 12 gazinières, 4 lave-linge, 12 sommiers métalliques, une cage à oiseaux, une table de ping-pong, une brouette, une bonne dizaine de capots de voitures, 518 sacs poubelles de 100 litres : de février 1991 à décembre 1992, l'association OSE (Organe de sauvetage écologiste) a montré son savoir-faire en matière d'environnement. Mettant en relief l'état inquiétant du lit de la Marne et de la Seine.

AMOUREUX. « Nous n'avons pas attendu d'être à la page pour défendre l'environnement, souligne Edouard Fein-

stein, président de l'association. Au début, en 1986, nous étions une bande de cinq étudiants amoureux de la nature. Nous utilisons les moyens du bord pour dépolluer des cours d'eau et des lacs. » Ni une ni deux, nos mousquetaires de la propreté achètent des sacs poubelles, des épauettes de plage et des gants en plastique pour ramasser papiers gras et bouteilles en verre qui reposaient dans le fond du lac de Vincennes.

« Nos actions ont immédiatement impressionné les pouvoirs publics, se souvient Edouard Feinstein. Ils m'ont alors fait des promesses. Immédiatement, je leur ai envoyé des dossiers pour expliquer notre action. » Mais personne n'a donné de suite. « Il y a un précipice entre les gens de dossier et ceux qui font du terrain, poursuit Edouard Feinstein. De l'environnement, on fait une foire. Chacun arrive avec une étiquette "Je protège la nature", mais personne ne sais où se trou-

vent les zones sensibles en matière de dépollution. »

TOUCHE. La création d'OSE semble mettre sur la touche ces brasseurs de vent. Pendant que des centaines de personnes s'évertuent à tirer des plans sur la comète, échafauder la énième « campagne de communication », les membres d'OSE font du concret. En engageant des raids commandos sur les bords de la Marne et de la Seine.

Rémunération ? Zéro centime. Juste le plaisir de se promener sur des berges non souillées. Matériel ? Deux ou trois zodiacs, des cordes, des crochets et quelques pics. Bref, un matériel de fortune qui permet à ces bons samaritains de l'environnement d'exhumer du lit de la rivière des carcasses entières de voitures, quitte à les découper sous l'eau à grand renfort de scies à métaux.

CONCLUANT. Le résultat est plus que concluant. En trois ans, les magiciens d'OSE ont lancé quatre chantiers. Ce qui leur a permis de sortir 115 tonnes d'ordures de la

Seine, 15 tonnes de la Marne et 100 sacs de déchets du lac de Vincennes. Un bilan spectaculaire qui leur a permis de décrocher le premier de l'environnement en 1992. « Maintenant, nous sommes appelés sur l'ensemble du territoire, s'amuse Edouard Feinstein. Par des responsables qui veulent dépolluer les bords de la Garonne du Var ou les plages de Quiberon. »

Mais, attention, les membres d'OSE - des infirmiers, des comptables ou des chômeurs - ne veulent pas se transformer toute leur vie en éboueurs du dimanche : ils promettent de se fâcher si leurs demandes de financement restent lettre morte. Par exemple, ils envisagent de déposer leurs ordures sur les marches des hôtels de ville et des préfectures d'Ile-de-France. « Mais on n'en est pas là, nuance Edouard Feinstein. Pour l'heure, on préfère étouffer les pouvoirs publics par la qualité de nos résultats. »

Christophe CORNEVIN